



ASSOCIATION MEGE
4bis, rue Coustou
75018 PARIS

tél. : 01 44 70 86 81
mail : info@mege-paris.org

DOCUMENT A CONSERVER

Année 2012 Arrivée à Doudeauville !

Sommaire :

- Vœux
- Editorial
- Les brèves.
- Donation JM Charles
- Coup de froid à l'usine à gaz

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Salon des maires

Du 22 au 24/11/2011, sur le stand ERDF du Salon des Maires de France, les anciens compteurs électriques de MEGE retraçaient l'évolution aboutissant au nouveau compteur communicant 'Linky' qui était présenté aux élus locaux.



Journée des Managers d'ERDF IdF

Pour la rencontre annuelle des managers ERDF en Ile de France, la même collection de compteurs était exposée, toujours dans le cadre du déploiement de 'Linky'.



Musée des Arts et Métiers

En marge de l'exposition à la bibliothèque Forney «Gaz à tous les étages», à la demande de l'Office du tourisme du 93, MEGE présentera le 06/01/2012 des matériels gaz conservés dans les réserves du musée des Arts et Métiers de Saint Denis.

Jacques Ledoux

Pour 2012, MEGE vous présente
tous ses vœux de bonheur,
de santé, de joie.

Nous sommes impatients de
pouvoir vous accueillir dans nos
futurs locaux parisiens.

Merci encore à tous ceux qui nous
soutiennent et à ceux qui
œuvrent pour ce grand chantier.



29 rue Doudeauville 75018

ASSOCIATION MEGE
4bis, rue Coustou
75018 PARIS
tél. : www.mege-paris.org
mail : info@mege-paris.org

Editorial

Il va de soi que je m'associe personnellement à ces souhaits, les meilleurs, pour 2012.

2011 aura été notre dernière année complète à St-Ouen, aussi je remercie tous ceux qui nous ont aidé, quelque en soit la forme. 2012 marquera deux événements : le déménagement/emménagement de MEGE rue Doudeauville et les 20 ans de l'Association.

Actifs et retraités, quelque soit votre expérience et vos compétences, venez rejoindre les adhérents de MEGE, s'agissant de bénévolat votre seule motivation pour la conservation du patrimoine technique suffit.

Gageons qu'avec l'appui de tous 2012 devrait être pour MEGE un grand millésime.

Gérard Dagnicourt

MÉMOIRE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC: *Le photographe lumière*

Cela fait maintenant des années que par son talent, il met en valeur le travail des concepteurs lumière et autres éclairagistes. **Jean Marc CHARLES** 'le photographe lumière' confie une partie de ses archives photographiques à MEGE, ce qui va bien enrichir notre médiathèque éclairage public-illuminations. Au nom de l'association, je tiens à le remercier chaleureusement.

Jean Jacques Le Moellic



Le photographe photographié : JM Charles

MÉMOIRE GAZIERE: *Coup de froid à l'usine à gaz*

C'était en 1956, la mémoire dit en février, dans la nuit du dimanche au lundi. Par contre ce qui est sûr, c'est qu'il faisait bigrement froid. La Seine en attestait la rigueur en charriant sa banquise.

En arrivant au Landy, à sept heures, on constate une effervescence inhabituelle : la production de gaz est maximum sauf au gaz à l'eau où les lignes sont au ralenti.

Le gaz à l'eau est un moyen de production de gaz. De ces sortes de chaudrons tout en hauteur où brûle du coke sur lequel passe de la vapeur, enrichi de fuel lourd, sort un gaz dit bleu, de pouvoir calorifique convenable mais très chargé en oxyde de carbone (40 %/° ?). Ces chaudrons sont répartis en deux ateliers de chacun douze lignes dont la production maximum est de trois milles mètres cubes/heure par unité. Le fonctionnement de ces lignes est semi automatique, les conducteurs surveillent et déclenchent les opérations au moment voulu.

La hauteur du coke en ignition est mesurée en introduisant un tisonnier de plusieurs mètres dans le chaudron. Au bout de quelques minutes, le tisonnier est sorti et la partie portée au rouge indique la hauteur du coke en feu. Un certain nombre d'opérations, tel le chargement en coke, ouvertures de panneaux ou portes se font à l'aide de vérins hydrauliques.

Dans une salle sont réunis des moteurs. Il y a là les gros 'Neu', ils font du vent, des pompes alimentaires pour les chaudières et puis les pompes hautes pressions qui alimentent un accumulateur hydraulique. C'est une très grosse tige de piston vertical, chargée d'énormes gueuses de fonte qui monte et qui descend en fonction de la demande des vérins. Et tout cela dans un vacarme infernal où pour être entendu, il faut hurler.

Le technique est des années vingt ou trente, c'est du rustique. Le fluide hydraulique est l'eau nature. Et l'eau, ça gèle !

La consommation de gaz du dimanche étant stable, les lignes de gaz à l'eau étaient au ralenti, c'est à dire qu'il y a juste un peu de feu dans le chaudron. Quand le besoin se fait sentir, on active les mécanismes, on pousse les feux et en quelque demi-heures la production est maximale.

Sauf que ce matin là, l'eau des vérins avait gelé. Il faut dire que nombres de verrières avaient perdu leur vitres, les courants d'air assainissaient l'atmosphère (le CO !) mais ne favorisaient pas l'isolation.

L'énergie motrice bloquée, pas de mouvement donc pas de gaz ! Voilà le pourquoi de l'effervescence de ce lundi. Aussi tout le monde met la main à la pâte pour réchauffer ces sacrés vérins et autre tuyaux gelés. Des balais de bouleau, très en usage à l'époque, sont mis à contribution. Trempés dans le fuel ou le benzol et enflammés, ils dégèlent vérins et vannes, partout où la glace gêne. Et l'on voit des tuyaux éclater, des vannes exploser et un contremaître prendre une douche dont il se serait bien passé. En quelque heures la situation est rétablie et le gaz part là où il doit aller.

Ailleurs dans l'usine il y a aussi des problèmes. A la cokerie, la caténaire triphasée du coke-car (wagon chargé du coke rouge sortant des fours et le menant sous la douche pour extinction) est givrée, il ne peut faire ses navettes. Des gars armés de perches et de balais enflammés réchauffent la caténaire...

On a dit que dans les hautes sphères, il y avait eu des remontrances de bretelles...

Et dans les semaines qui ont suivi, une escouade de vitriers a remis des vitres là où elles manquaient.

André Lefebvre



Rocamadour - Photo de JM Charles



Chargement à la cuillère dans une usine à gaz